

LES **P**ETITS **T**RAITÉS **S**PIRITUELS

Série « Renouveau et Charismes »

Dociles à l'Esprit

François-Régis
Wilhélem



Éditions des Béatitudes

DOCILES À L'ESPRIT

Vie charismatique et vie mystique

ISBN 978-2-84024-218-5

© Éditions des Béatitudes

Burtin, F - 41600 Nouan Le Fuzelier

email : ed.beatitudes@wanadoo.fr

Société des Œuvres Communautaires, juillet 2004

www.editions-beatitudes.fr

Illustration de couverture :

Photo : © Samuel Besnard 2004



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

chés, reçoivent habituellement l'institution-Église comme un don de Dieu, contredisant de front le slogan si souvent entendu dans le temps de la crise post-conciliaire : « Jésus-Christ et l'Évangile, oui ; l'Église, non ! »

Revenons à l'histoire. Dans les années 1970, des français résidant aux États-Unis découvrent le mouvement et vont contribuer à le répandre en France dès leur retour au pays. Parmi eux, le dominicain Albert-Marie de Monléon, aujourd'hui évêque d'un diocèse français. Certains ont été à l'origine de ce que l'on appelle aujourd'hui en France les « Communautés nouvelles ». Il y a, en effet, un rapport de cause à effet entre ce type d'expérience spirituelle et une nouvelle manière de vivre l'appel commun à la sainteté dans l'Église d'aujourd'hui.

De quelle « expérience » s'agit-il exactement ? Quel est son contenu ? Le témoignage des Ranaghan, cité plus haut, évoquait une « rencontre avec le Saint-Esprit », source d'une émotion spirituelle intense, vécue dans la paix, la joie et la louange du Seigneur. On pourrait en citer beaucoup d'autres, tous de la même veine. Souvent - notamment dans les courants protestants - on la désigne

par l'expression : « baptême dans l'Esprit », ou encore : « effusion de l'Esprit ». Cette dernière formulation, habituelle dans l'Église catholique de France, semble préférable pour les raisons que nous allons bientôt exposer.

Essayons d'en cerner les contours. Pour ce faire, il convient tout d'abord de mieux comprendre la signification théologique de formules telles que « nouvelle Pentecôte », ou encore « retour de l'Esprit ».

II

UN « RETOUR » DE L'ESPRIT SAINT POUR UNE « NOUVELLE PENTECÔTE » ?

Du point de vue de l'histoire de l'Église, de sa constitution, l'événement de la Pentecôte reste et restera un événement *unique*. En effet, l'Église est toujours en développement, en perpétuel renouvellement, mais non en perpétuel recommencement. Donc, lorsque le pape Jean XXIII appelle de ses vœux et de sa prière une « nouvelle Pentecôte », il utilise une formule analogique qui actualise en quelque sorte l'événement de Pentecôte, mais sans lui enlever son caractère propre et unique de moment fondateur de l'Église. C'est une façon d'aviver, chez les baptisés, la foi en la présence toujours agissante de l'Esprit.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

connu le mouvement charismatique contemporain ³⁴, mais se fondant sur l'Écriture et la sagesse des maîtres du Carmel, n'hésite pas à affirmer quant à lui :

« Nous devons croire que c'est la foule des chrétiens que Dieu appelle et à qui sa volonté sanctificatrice donne les moyens pratiques pour parvenir à la vie mystique ³⁵. »

En réponse aux discussions, parfois un peu trop théoriques des théologiens, le P. Marie-Eugène propose une solution pratique qui rejoint l'expérience concrète des âmes. Il écrit :

« Quelle que soit la solution donnée à ce problème de l'appel général et prochain à la contemplation et à la vie mystique, pour l'ensemble des âmes, tous ceux qui ont expérimenté la faim et la soif de Dieu doivent considérer l'appel prochain comme indiscutable pour eux-mêmes. L'écho intérieur perçu affirme cet appel et le rend certain ³⁶. »

34. Il est mort à Notre-Dame de Vie le 27 mars 1967, l'année même de l'émergence du mouvement aux États-Unis.

35. *Je veux voir Dieu*, Éd. du Carmel, Venasque, 1988 (1957), p. 424.

36. *Je veux voir Dieu*, Éd. du Carmel, op.cité, p. 425.

Or, une telle soif de Dieu n'est-elle pas précisément un des fruits majeurs de l'effusion de l'Esprit ? Ne faut-il donc pas savoir discerner dans cette soif un vaste appel à la vie mystique ? Cependant, passer d'un rythme de vie chrétienne « ordinaire » à un rythme de « vie dans l'Esprit » n'est pas une partie facile. Cela nécessite un changement de mentalité, pour ainsi dire une « seconde conversion ».

3 - Une « seconde conversion »

Cette dernière expression est utilisée par un grand spirituel du XVII^e siècle, le Père Louis Lallemant († 1635) dans son ouvrage *La doctrine spirituelle*³⁷. Ce jésuite distingue deux moments de la vie spirituelle qui correspondent à deux types de conversion : la première consiste à se dévouer au service de Dieu, la seconde à se « donner pleinement » à Lui « qui ne veut nous posséder que pour nous affranchir de nos misères ». Aussi invite-t-il ses lecteurs à « franchir le pas ». Voici deux passages significatifs :

37. *La doctrine spirituelle*, coll. Christus n°3, DDB, 1959 ; introduction et notes par François Courel, s.j.

« Nous passons les années entières, et souvent toute la vie, à marchander si nous nous donnerons tout à Dieu. Nous ne pouvons nous résoudre à faire le sacrifice entier (...) Nous combattons contre Dieu les années entières et nous résistons aux mouvements de sa grâce qui nous poussent intérieurement à quitter une partie de nos misères, en quittant les vains amusements qui nous arrêtent et nous donnant à lui sans réserve et sans remise. Mais accablés de notre amour-propre, aveuglés de notre ignorance, retenus par de fausses craintes, nous n'osons franchir le pas ; et de peur d'être misérables, nous demeurons toujours misérables, au lieu de nous donner pleinement à Dieu, qui ne veut nous posséder que pour nous affranchir de nos misères ³⁸. »

Un peu plus loin, Lallemand explique encore :

« Il arrive d'ordinaire deux conversions à la plupart des saints, et aux religieux qui se rendent parfaits : l'une par laquelle ils se dévouent au service de Dieu, l'autre par

38. *La doctrine*, II, sect. I, chap. I, art. 2, p. 90.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

naire ⁵². En même temps point de départ et d'arrivée, cet appel constitue une invitation à redécouvrir les richesses spirituelles (ou, pour dire de façon un peu plus savante : les potentialités de la grâce sanctifiante) contenues dans les sacrements de baptême-confirmation ⁵³. C'est pourquoi, une tâche théologique et catéchétique très importante aujourd'hui consiste à situer plus précisément la vie charismatique par rapport à l'organisme surnaturel reçu au baptême et épanoui dans la confirmation. D'une meilleure connaissance de cette articulation dépend en grande partie, nous semble-t-il, le développement actuel et futur du Renouveau.

2 - La grâce sanctifiante : vertus théologiques et dons du Saint-Esprit

L'homme est gratuitement appelé à la Béatitude qui est la vision de Dieu. Mais celle-ci dépasse ses

52. « Comme le Concile lui-même l'a expliqué, il ne faut pas se méprendre sur cet idéal de perfection comme s'il supposait une sorte de vie extraordinaire que seuls quelques 'génies' de la sainteté pourraient pratiquer. Les voies de la sainteté sont multiples et adaptées à la vocation de chacun (...). Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce '*haut degré de la vie chrétienne ordinaire* : toute la vie de la communauté ecclésiale et des familles chrétiennes doit mener dans cette direction » (§ 31).

53. V. par exemple la conférence du P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus intitulée : « La grâce baptismale », dans : *Au souffle de l'Esprit*, Éd. du Carmel, Venasque, 1990, pp. 69s.

capacités humaines ; il ne peut donc l'atteindre que par un don divin : celui de la filiation adoptive reçue au baptême, par laquelle nous devenons « participants de la nature divine ». La deuxième Épître de Pierre nous révèle la réalité ainsi que la grandeur inouïe de ce don :

*« Sa divine puissance nous a donné tout ce qui concerne la vie et la piété : elle nous a fait connaître Celui qui nous a appelés par sa propre gloire et vertu. Par elles, les précieuses, les plus grandes promesses nous ont été données, afin que vous deveniez **ainsi participants de la divine nature**, vous étant arrachés à la corruption qui est dans le monde, dans la convoitise » (2 P 1, 3-4).*

Cette grâce de filiation rend l'homme agréable, aimable, aux yeux de Dieu ; elle le justifie tout en le sanctifiant. Elle est une vie : la vie de Dieu en nous. Or, comme toute vie, elle tend à croître, à s'épanouir. Ceci va lui être possible par les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité, ainsi que par les dons du Saint-Esprit, qui font partie de l'organisme surnaturel reçu au baptême. Les vertus théologiques ont, par elles-mêmes, la capacité d'éta-

blir une relation avec Dieu, de pénétrer en Lui. Les dons vont, quant à eux, les aider dans la mise en œuvre de cette relation filiale. Par les dons, passent les influences de l'Esprit qui rendent le chrétien souple, disponible aux inspirations divines. Dispositions permanentes, les dons sont comme des appels aux libres interventions de l'Esprit, permettant ainsi à ceux qui ont été confirmés dans leur baptême de pouvoir vivre et agir sous sa motion⁵⁴. Par les dons, l'Esprit a, en quelque sorte, une sorte « de pied à terre » assuré dans l'âme.

Écoutons le P. Marie-Eugène parler de façon simple de ces réalités si mystérieuses :

« Les dons du Saint-Esprit, qui font partie de notre organisme surnaturel, sont non pas des puissances d'activité comme les vertus, mais des organes réceptifs, des antennes réceptives pour ainsi dire. De même que l'antenne saisit les ondes hertziennes, de même les dons du Saint-Esprit, qui font partie de notre organisme surnaturel, peuvent servir et servent effectivement à saisir (...) les ondes divines lancées par Dieu.

54. V. *Catéchisme de l'Église Catholique*, § 1266 ; 1303 ; 1830-1831.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

quer ainsi que nous l'avons dit ⁶⁷. *Si l'expérience négative fait défaut, on peut douter légitimement de la réalité de l'action de Dieu.*

S'unissant à la communication divine dont elle est le signe et l'effet, cette expérience négative explique ces antinomies souvent signalées comme effets caractéristiques des dons et fonde les rapports des dons avec les béatitudes ⁶⁸. »

Relevons particulièrement cette affirmation forte et assez surprenante, mais qui se vérifie sur le plan pratique :

« Cette expérience négative pour déconcertante qu'elle soit, est la plus constante et le signe le plus authentique de l'action divine ! »

Le P. Marie-Eugène commente lui-même :

« Déconcertante surtout parce qu'elle semble aller à l'encontre des notions habi-

67. « On peut donc admettre comme conséquence qu'une très haute contemplation peut ne se manifester habituellement que par une impression d'obscurité et d'impuissance. Cette remarque éclaire l'expérience contemplative de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus », *Je veux voir Dieu*, note 2 p. 316.

68. *Je veux voir Dieu*, pp. 315-316 (c'est nous qui soulignons).

tuellement répandues. On montre ordinairement en effet l'intervention de Dieu assurant le triomphe extérieur de l'action de Dieu ⁶⁹. »

Oui, le Seigneur triomphe, mais bien souvent dans un sentiment de faiblesse et même, parfois, de déréliction... comme Jésus sur la Croix ⁷⁰.

Cette expérience paradoxale constitue donc un précieux critère de discernement. Il est cependant assez étonnant de constater que très rares sont les auteurs spirituels qui le proposent comme tel. C'est pourtant lui qui permet, par exemple, de découvrir à travers l'expérience de pauvreté radicale d'une sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une puissante vie mystique centrée sur ce qui en constitue l'essentiel, à savoir : l'emprise de l'Esprit Saint. Pour le P. Marie-Eugène, « cette expérience privative ou pauvreté spirituelle » est, « à n'en pas douter, l'expérience la plus fréquente et la plus constante de Dieu en même temps que l'indice révélateur des plus hautes vies mystiques ⁷¹ ».

69. *Je veux voir Dieu*, note 1 p. 316.

70. V. la suite de la note 1 p. 316.

71. *Ton amour a grandi avec moi. Un génie spirituel : Thérèse de Lisieux*, Éd. du Carmel, coll. Centre Notre Dame de Vie, Venasque, 1987, p 166. V. à ce sujet notre contribution : « Le renouveau mystique contemporain et la question des dons du Saint-Esprit dans la

Le même auteur précise encore que l'antinomie « ne se trouve pas seulement dans l'expérience de l'âme au moment où elle est sous l'action d'un don », mais qu'elle « crée un état habituel de l'âme ». Il détaille :

« C'est ainsi que le don de sagesse entretient une impression habituelle de petitesse et d'humilité ; le don d'intelligence semble faire vivre l'âme dans une atmosphère d'obscurité. On observe aussi assez ordinairement que le don de conseil appartient à des temporisateurs qui pourraient donner l'impression d'être des hésitants. Nous savons aussi que l'Église, à la suite de l'apôtre saint Paul, aime montrer le don de force chez des enfants et des jeunes filles : *'Ce qui est faible aux yeux du monde, Dieu le choisit pour confondre les forts'* (1 Co 1, 27) ⁷². »

Ce contraste entre pauvreté et richesse spirituelles, joie et dérélliction, est vécu avec un maxi-

théologie du Père Marie-Eugène », dans : *Une figure du XX^e siècle, le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus* (Actes du Colloque du Centenaire 2-4 décembre 1994), Collection du Centre Notre-Dame de Vie, série Spiritualité, n° 11, Éd. du Carmel, 1995, pp. 259-284.

72. *Je veux voir Dieu*, note 3, p. 316.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	5
Introduction.....	9
1 - Le Renouveau, « un don spécifique du Saint-Esprit pour l'Église ».....	9
2 - Un merveilleux « réveil » spirituel : la prophétie de Smith Wigglesworth	10
I - Quelques jalons pour l'histoire du « Pentecôtisme catholique ».....	17
II - Un « retour » de l'Esprit Saint pour une « nouvelle Pentecôte » ?	23
III - « L'effusion de l'Esprit ».....	27
IV - « <i>Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir</i> » (Ga 5, 25).....	35
1 - Un « mouvement de l'Église ».....	35
2 - Un appel à la vie mystique.....	37
3 - Une « seconde conversion ».....	40
4 - « Le primat de la grâce »	48

V - Renouveau dans l'Esprit et tradition mystique : quelques points de rencontre et d'approfondisse- ment théologiques	55
1 - L'appel à la sainteté.....	55
2 - La grâce sanctifiante : vertus théolo- gales et dons du Saint-Esprit.....	56
3 - Grâce sanctifiante et vie charismatique.....	65
4 - Le problème de « l'expérience spirituelle ».....	67
5 - Les « antinomies » de la vie dans l'Esprit.....	69
6 - Les passages spirituels.....	77
7 - La docilité à l'Esprit : pauvreté spirituelle et sainteté.....	84
Point d'orgue.....	89

POUR APPROFONDIR LE SUJET...

* G. Blaquière,

- « La seconde conversion », *Tychique* n° 130 (novembre 1997), p. 3-14.

- *Ouvriers du désir de Dieu. Libres propos sur le Renouveau charismatique*, coll. Chemins ouverts, DDB, Paris, 1997.

* Collectif,

- *Don de l'Esprit, Espérance pour les hommes. Rencontre du Saint-Père avec les Mouvements ecclésiaux et les Communautés nouvelles*, Rome, Pentecôte 1998, Éd. des Béatitudes, 1999.

- *L'Église dans la mondialisation. L'apport des Communautés nouvelles*, (sous la responsabilité d'H. Catta), Éd. de l'Emmanuel, Paris, 2001.

* A.-M. de Monléon, *Rendez témoignage. Le Renouveau charismatique catholique*, Mame, Paris, 1998.

* P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus,

- *Je veux voir Dieu*, Éd. du Carmel, Venasque, 1988, (1957).

- *Ton amour a grandi avec moi. Un génie spirituel : Thérèse de Lisieux*, Éd. du Carmel, coll. Centre Notre Dame de Vie, Venasque, 1987.

- *Au souffle de l'Esprit. Prière et action*, Éd. du Carmel, Venasque, 1990.

* E. Michelin, *Attirer Dieu*, Petits Traités Spirituels, Pneumathèque, Nouan-Le-Fuzelier, 1998.

* B. Peyrous – H.-M. Catta, *Qu'est-ce que le Renouveau charismatique. D'où vient-il ? Où va-t-il ?*, Mame, Paris, 1999.

* F.-R. Wilhélem,

- *Dieu dans l'action. La mystique apostolique selon Thérèse d'Avila*, Ed. du Carmel, Venasque, 1992, (traduit en italien et en espagnol).

- *Agir dans l'Esprit. A la suite de Thérèse d'Avila*, coll. Paroles de Lumière, Le Sarment, Paris, 1997.

- « Nuit mystique dans l'action », dans :

Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétiens, Fayard, Paris, 2002, p. 583-584.

- « La seconde conversion », *Vie consacrée*, n^{os} 3-4, mai-août 2003, pp. 247-258.